

Legation de Suisse
en Russie.

Edr

Présentation

Pétrograd 30 avril 1917
13 mai 1917

au Département Politique Suisse
Berne

Monsieur le Conseiller fédéral

L'impression au sujet de la situation intérieure de la Russie reste toujours mauvaise - j'ai eu hier l'occasion d'avoir un assez long entretien avec M^r Goutchkov le ministre de la Guerre que j'ai connu personnellement pour l'avoir vu et reçu à Genève en 1906 lors de la Conférence de Révision de la Convention de Genève : Il m'a reçu au lit son médecin lui ordonnant le repos nécessaire en raison de l'état d'infirmité des fonctions du cœur. Il ne m'a pas caché que la situation était grave. " Nous sommes en fait en substance sur le bord " du gouffre et c'est évident si nous ne nous y abîmons pas. Le gouvernement provisoire jouit dans toute la Russie d'une véritable autorité morale. Il fait tout ce qui est humainement possible pour le rétablissement de l'ordre et l'organisation de la Société nouvelle, mais le pouvoir effectif, la force matérielle nous font défaut. et c'est



" L'autre gouvernement, le Comité des Ouvriers
 " et Soldats qui les possèdent. Notre position
 " est très-embarrassante; d'un côté nous avons
 " le sentiment que le gouvernement pour pouvoir
 " agir efficacement doit être homogène, uni.
 " Si nous y faisons entrer des représentants des
 " Ouvriers et Soldats, il y aura divergence d'opinions,
 " discussions, luttes, pertes de temps. D'un autre
 " côté c'est anormal que nos décisions puissent
 " être revues même par la volonté contraire de
 " ce gouvernement latéral, issu d'une collectivité
 " sans mandat. La solution sera peut être que
 " nous passions la main à ce comité des O. et S.
 " qui devra alors assumer les responsabilités
 " qu'il esquisse actuellement. Mais quel usage
 " fera-t-il de son pouvoir? c'est là l'inconnue
 " et le danger.

" Au point de vue de la guerre si l'armée avait
 " pu rester ce qu'elle était au moment où la
 " Révolution a éclaté nous aurions maintenant
 " la possibilité d'obtenir des succès importants
 " et peut être décisifs pour la fin de la guerre.
 " Les allemands ont du déjà faire leur front oriental
 " d'un grand nombre de divisions (une 20aine de
 " corps d'armée); ils n'ont pas de troupes
 " de moindre valeur incapables d'une forte résis-
 " tance! Mais notre armée a été infectée
 " par virus révolutionnaire et l'indiscipline et
 " actuellement elle est très-affaiblie et désorga-
 " nisée. Beaucoup d'hommes désirent pour aller
 " dans leurs villages participer à la curée des
 " terres enlevées aux propriétaires. "

lui ayant demandé s'il pensait que des concessions
 faites à temps par l'Empereur en novembre ou décembre
 pourraient empêcher la « Révolution ». Je me répondit
 « d'Empereur ne les avait jamais faites. Sans être
 « intelligent l'Empereur Nicolas n'a pas de caractère
 « il est plein de petites têtes, rusé, tournoyant, reprenant
 « d'une main ce qu'il accorde de l'autre; en outre
 « paresseux, désireux d'éloigner toute responsabilité
 « pénible et désagréable, très-influencé surtout par
 « l'Impératrice qui est opposée à toutes concessions
 « ou elle voyant un affaiblissement du principe mo-
 « narchique. Certainement de l'impossibilité d'amener
 « l'Empereur à des réformes de plus en plus conduites par
 « l'opinion nous avions quelques années et moi préparé
 « un pronunciamento militaire. - J'avais à mes côtés
 « Teretchenko le ministre actuel des finances, Nekrasov
 « aussi ministre, le prince Wrasemsky qui fut tué
 « pendant la Révolution. Il s'agissait de s'assurer
 « la coopération de quelques régiments en gagnant
 « les officiers que les soldats auraient suivis.
 « Le moment venu nous aurions fait une « Révo-
 « lution de palais, obligé l'Empereur à abdiquer
 « en faveur de son fils, sous la Régence de son
 « frère Michel. Un gouvernement libéral aurait
 « été formé. Il nous fallait encore un motif
 « pour être prêts; mais la Révolution a éclaté
 « spontanément et nous avons été devancés et
 « distancés par l'impétuosité du mouvement.
 « Cette Révolution s'est faite on ne sait comment.
 « Au cours de manifestations populaires occasionnées
 « par la cherté des vivres et le désir de la paix
 « quelques individus armés se sont emparés de
 « l'arsenal ont distribué des fusils à la foule.

et ont circulé aux cris de vive la Révolution.
 La troupe a opposé un semblant de résistance
 puis a fait cause commune avec les émeutiers.
 Ce qui a prolongé la lutte c'était la distribution
 de groupes de policiers manœuvrant des mitrailleuses
 et tirant sur la foule du haut des toits des
 maisons. On fit la chasse à ces gardiens déguisés
 en soldats et c'est dans cette catégorie qu'il y
 eut le plus de victimes.

Le Président du Gouvernement Prince Krovov a
 écrit au Président de la Douma Rodzianko et
 au Comité des O. et S. deux lettres de contenu
 identique, exprimant l'opinion du Gouvernement
 qu'il y avait lieu actuellement d'appeler aux
 responsabilités du pouvoir des représentants de
 diverses forces actives de la Révolution.

D'après les journaux d'hier le Comité O. et S.
 aurait décliné cette invitation. Il veut probable-
 ment rester dans la coulisse et tout diriger en lat-
 tant la responsabilité au Gouvernement provisoire,
 ou bien il est pour le tout ou rien, attendant
 son heure. Il s'agit en soit le dualisme qui
 a existé depuis le commencement aboutit à une
 crise fatale dont l'issue n'est pas encore visible.
 De toute manière la Russie paraît très-affaiblie
 par la violente secousse qu'elle a éprouvée; aussi
 le mécontentement est-il grand dans le milieu des
 Etats-majors alliés. Un officier d'Etat-major dit
 hier soir devant moi que l'Angleterre aurait volé
 officiellement au Gouvernement provisoire que si la Russie
 concluait une paix séparée l'Angleterre et le Japon
 interviendraient dans les affaires de la Russie pour
 rétablir l'ordre et réorganiser la résistance aux
 Allemands. - Que va-t-il sortir de tout cela?

Veuillez agréer Monsieur le Comte de Vostok
 l'assurance de ma très-haute considération

E. Carter